

**ÉNERGIE SAGUENAY**

**PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE  
GAZ NATUREL À SAGUENAY**

**Deuxième partie de l'audience publique du BAPE**

**Commentaire**

**présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par**

**Danièle Estérez**

Lida Bonakdar, Lydie Berthelot, Andrée Brisson, Cécile Côté, Élise Cropsal, Jean-Michel Cropsal, Mikhaël Estérez, Marianne Farley, Guillaume de Fontenay, Eloïse Fugère, Jasmine Fugère, Michel Fugère, Laurence Gendron, Suzanne Huot, Julien Knafo, Samuel Knafo, Marie-Claude Lavoie Lacourse, Laurette Levy, Marie-Hélène Panisset, Marion Parage, Odile Pelletier, Camille Raymond, Véronique Robert, Edmond Rossbach, Thérèse Sabaryn, Lucie Turbide, Jean-Émile Verdier, Diane Vincent.

**8 octobre 2020**

Au président, M. Denis Bergeron  
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

*Bonjour, Nous sommes un groupe de citoyenNEs québécoisES demeurant principalement à Montréal. En tant que québécoisES nous sommes très préoccupéES par le projet de GNL-Québec et nous nous y opposons formellement pour de nombreuses raisons ; Nous connaissons bien la région du Saguenay pour y aller fréquemment et nous y sommes très attachéEs mais au-delà des considérations personnelles, aussi importantes soient-elles, les raisons pour lesquelles nous nous opposons à ce projet dépassent de beaucoup notre attachement au site.*

### **Pourquoi s'opposer au projet GNL Québec :**

#### **- Crise climatique :**

*La première raison et la plus importante, est certainement la crise climatique. En tant que parents et grands-parents nous tenons à laisser à nos enfants et petits-enfants et à tous les enfants de la planète un monde vivable ; Or le projet GNL/Gazoduc aurait des conséquences désastreuses au niveau climatique et environnementale : Si ce projet voit le jour, il causera une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures !*

*Sur l'ensemble de son cycle, le projet GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. Je ne veux même pas parler de la soi-disant carbo-neutralité que promet la compagnie GNL-Québec ; Ils ne parlent que de scénarios ! A l'heure où tous nos efforts et toutes nos énergies doivent aller vers le développement des énergies renouvelables ce projet nous enliserait un peu plus dans la solution facile du recours aux carburants fossiles pour gérer nos besoins énergétiques ; Le projet de GNL Québec est un non-sens et nous emmène tout droit vers un cul de sac au niveau climatique comme au niveau énergétique.*

*De plus, à ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz pourrait remplacer du charbon sale ailleurs dans le monde...*

#### **- Incidence sur la disparition des espèces animales :**

*Liée à la crise climatique, la disparition des espèces animales est extrêmement préoccupante ; Or toutes les recherches récentes démontrent déjà que les bélugas, pour ne nommer qu'eux, étaient très menacés par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année et il ne reste que 800 bélugas dans le fjord. Leur déclin est alarmant ! Des chercheurs ont déjà demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour tenter d'arrêter le déclin du nombre de*

*bélugas et l'on songe à faire un projet tel que le Projet GNL Québec qui occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay ! Autant dire que nous sonnons la disparition de cette espèce au Saguenay ! Et ceci c'est sans parler de l'impact sur toutes les autres espèces animales vivant dans le fleuve, baleines et autres...*

- **Incidences économiques**

*La crise climatique, déjà bien entamée, devrait nous enjoindre à réviser de façon urgente nos modèles économiques mais malgré tout l'argent reste le nerf de la guerre... Cependant même au niveau économique ce projet est un non-sens. La vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.*

***Le tourisme** qui est un apport économique majeur pour la région, serait menacé de façon importante. En tout cas, nous pouvons vous dire que toutes les personnes que nous connaissons et nous-mêmes n'irions plus si c'est pour observer les méthaniers et subir le bruit qui les accompagne. Tadoussac et les environs est un lieu important de tourisme pour les visiteurs du monde entier à cause de la beauté du site, de la faune et de la tranquillité qui émane du fleuve. Il est certain que le secteur touristique serait grandement impacté par la mise en place d'un tel projet.*

**Impacts sociaux**

*D'autre part, lorsqu'on parle économie il ne faut pas sous-estimer les coûts qui sont liés aux problèmes sociaux.*

*Il n'y a pas d'acceptabilité sociale pour ce projet. Une pétition a d'ailleurs recueilli plus de 85 000 signatures, de nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet et de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.*

*En plus du risque pour les bélugas, toute la faune, et bien sûr les humains seraient à risque de déversement et d'explosion. Le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes et son évaporation serait complétée en 2 à 3 heures. Autant dire qu'il n'y aurait aucune possibilité d'intervention rapide pour en limiter les impacts. Le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 km ! Voulons-nous vraiment faire courir ce risque à la population du Saguenay qui devra vivre sous cette épée de Damoclès ?*

*Ceci est sans compter les risques quotidiens pour la santé. La fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémies, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes. Ne refaisons pas un nouvel Asbestos qui a été si douloureux à tant de niveaux et si dommageable, qui a coûté tant de vies !*

*Nous espérons que le bon sens vous reviendra et que « pour quelques dollars de plus » vous ne sacrifierez pas un des coins de terre les plus beaux et ne mettrez pas*

*en péril toute une population et tant de vies animales tout en aggravant la crise climatique !*

Lydie Berthelot, enseignante, Verdun

Lida Bonakdar, VP à Provalis Research, Montréal

Andrée Brisson, retraitée, Montréal

Cécile Côté, relieur, Montréal

Élise Cropsal, directrice de création, Montréal

Jean-Michel Cropsal, artiste, Montréal

Thérèse Cropsal, psychoéducatrice, retraitée, Montréal

Danièle Estérez, retraitée, Montréal

Mikhaël Estérez, consultant en cyber-sécurité, Montréal

Marianne Farley, actrice et réalisatrice, Montréal

Guillaume de Fontenay, réalisateur, Montréal

Laurence Gendron, fonctionnaire provinciale, Montréal

Éloïse Fugère, secrétaire médicale, Shawinigan

Jasmine Fugère, responsable syndicale FIQ, Québec

Michel Fugère, Retaité, Shawinigan

Suzanne Huot, infirmière, Montréal

Julien Knafo, réalisateur, Montréal

Samuel Knafo, professeur science-Politique Université de Sussez, UK Brighton (québécois à l'étranger)

Marie-Claude Lavoie Lacourse, retraitée, Shawinigan

Laurette Levy, chercheure principale retraitée, Montréal

Marie-Hélène Panisset, réalisatrice, Montréal

Marion Parage, enseignante, photographe, Montréal

Odile Pelletier, travailleuse autonome, retraitée de l'enseignement, Saint-Raymond

Camille Raymond, professeure à la retraite, Montréal

Véronique Robert, journaliste, Montréal

Edmond Rossbach, architecte paysagiste retraitée, Gatineau

Thérèse Sabaryn, retraitée, Longueuil

Lucie Turbide, infirmière à la retraite, Verdun

Diane Vincent, professeur à la retraite, écrivaine, Deschambault.

Jean-Émile Verdier, travailleur autonome dans le milieu culturel québécois, Montréal